

collège
Jean Michaud

académie
Poitiers

éducation
nationale



Terres de Haute Charente, le 16 octobre 2023
La Principale,

A l'attention des parents d'élèves

Madame, Monsieur,

Comme évoqué lors de ma dernière communication, les personnels de la communauté éducative se sont réunis de 8h à 10h afin de préparer un accueil privilégié des élèves, au regard des circonstances dramatiques de l'actualité. Je vous remercie vivement de vous être organisés afin de nous permettre ce temps important, en conduisant vos enfants au collège pour 10h, lorsque cela vous était possible.

Les élèves ont donc eu, de 10h à 11h, un moment d'échange avec les professeurs et les personnels de vie scolaire, en classe, afin de recueillir leurs réflexions, interrogations, émotions, d'en débattre et de mettre en perspective le rôle de l'Ecole et l'attachement essentiel aux valeurs de la République.

Un retour à la normalité étant favorable à l'apaisement, les cours reprendront à 11h, en fonction des besoins de chacun de poursuivre le débat ou pas.

Les élèves seront libérés de cours à midi, afin de permettre aux personnels d'effectuer un débriefing au sujet des échanges du matin.

A 13h45, les élèves seront réunis dans la cours pour entendre la lecture de la Lettre aux instituteurs et aux institutrices de Jean Jaurès, dont vous trouverez le texte en pièce jointe.

Une minute de silence sera mise en place à 14h, conformément à la décision de notre ministre, Monsieur Gabriel Attal, en unité avec les collèges et lycées de France, pour rendre hommage à Monsieur Samuel Paty, Monsieur Dominique Bernard, et les personnels victimes de l'attentat d'Arras.

La Marseillaise, symbole fort de notre République, sera ensuite chantée collectivement (1 couplet et refrain) avant un retour en classe.

Les élèves peuvent être perturbés par ces événements tragiques ; nous restons présents s'ils ont besoin de parler et disponibles pour tout échange qui vous serait nécessaire.

Je vous remercie de votre soutien.

Bien à vous,

La Principale,

S. MILLECAMPS

Affaire suivie par
La Principale

Téléphone :
05 45 71 11 14

Télécopie
05 45 71 74 34

Mél

ce.0160793a@ac-poitiers.fr

Lettre aux instituteurs et aux institutrices (version courte)

Jean Jaurès

Le texte original a été publié dans la Dépêche de Toulouse en 1888 – Jean Jaurès, pacifiste, a été assassiné le 31 juillet 1914.

« Vous tenez en vos mains l'intelligence et l'âme des enfants ; vous êtes responsables de la patrie. Les enfants qui vous sont confiés n'auront pas seulement à écrire et à déchiffrer une lettre, à lire une enseigne au coin d'une rue, à faire une addition et une multiplication. Ils sont Français et ils doivent connaître la France, sa géographie et son histoire: son corps et son âme. Ils seront citoyens et ils doivent savoir ce qu'est une démocratie libre, quels droits leur confère, quels devoirs leur impose la souveraineté de la nation. Enfin ils seront hommes, et il faut qu'ils aient une idée de l'homme, il faut qu'ils sachent quelle est la racine de toutes nos misères: l'égoïsme aux formes multiples ; quel est le principe de notre grandeur: la fierté unie à la tendresse.

Il faut qu'ils puissent se représenter à grands traits l'espèce humaine domptant peu à peu les brutalités de la nature et les brutalités de l'instinct, et qu'ils démêlent les éléments principaux de cette œuvre extraordinaire qui s'appelle la civilisation. Il faut leur montrer la grandeur de la pensée ; il faut leur enseigner le respect et le culte de l'âme en éveillant en eux le sentiment de l'infini qui est notre joie, et aussi notre force, car c'est par lui que nous triompherons du mal, de l'obscurité et de la mort.

Eh quoi! Tout cela à des enfants! — Oui, tout cela, si vous ne voulez pas fabriquer simplement des machines à épeler. Je sais quelles sont les difficultés de la tâche. Vous gardez vos écoliers peu d'années et ils ne sont point toujours assidus, surtout à la campagne. Ils oublient l'été le peu qu'ils ont appris l'hiver. Ils font souvent, au sortir de l'école, des rechutes profondes d'ignorance et de paresse d'esprit, et je plaindrais ceux d'entre vous qui ont pour l'éducation des enfants du peuple une grande ambition, si cette grande ambition ne supposait un grand courage. [...]

Sachant bien lire, l'écolier, qui est très curieux, aurait bien vite, avec sept ou huit livres choisis, une idée, très générale, il est vrai, mais très haute de l'histoire de l'espèce humaine, de la structure du monde, de l'histoire propre de la terre dans le monde, du rôle propre de la France dans l'humanité. Le maître doit intervenir pour aider ce premier travail de l'esprit ; il n'est pas nécessaire qu'il dise beaucoup, qu'il fasse de longues leçons ; il suffit que tous les détails qu'il leur donnera concourent nettement à un tableau d'ensemble. De ce que l'on sait de l'homme primitif à l'homme d'aujourd'hui, quelle prodigieuse transformation! et comme il est aisé à l'instituteur, en quelques traits, de faire sentir à l'enfant l'effort inouï de la pensée humaine! [...]

Je dis donc aux maîtres, pour me résumer: lorsque d'une part vous aurez appris aux enfants à lire à fond, et lorsque d'autre part, en quelques causeries familières et graves, vous leur aurez parlé des grandes choses qui intéressent la pensée et la conscience humaine, vous aurez fait sans peine en quelques années œuvre complète d'éducateurs. Dans chaque intelligence il y aura un sommet, et, ce jour-là, bien des choses changeront.»